

Points forts.

02

De la Polynésie française

ÉTUDES



L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU
TOURISME INTERNATIONAL
SUR L'ÉCONOMIE
POLYNÉSIENNE



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE





Le tourisme en Polynésie française est une activité importante, aussi bien pour les Polynésiens qui choisissent d'y passer leurs vacances, que pour les étrangers qui viennent y séjourner. Ainsi, depuis les années 1990, le secteur du tourisme prend une place importante dans l'économie polynésienne et devient la branche la plus importante du commerce extérieur polynésien où il contribue au solde des échanges extérieurs, en représentant 78 % des ressources propres du pays.

La balance entre les dépenses des touristes étrangers en Polynésie française et celles des résidents à l'étranger dégage, elle, un solde positif de 25 milliards F.CFP. Ce sont aussi 2 700 entreprises caractéristiques du tourisme (transport, hôtellerie, bar restauration...) qui déclarent un chiffre d'affaires global de 100 milliards de F.CFP et qui embauchent 10 000 salariés.

L'impact économique du tourisme international sur l'économie polynésienne

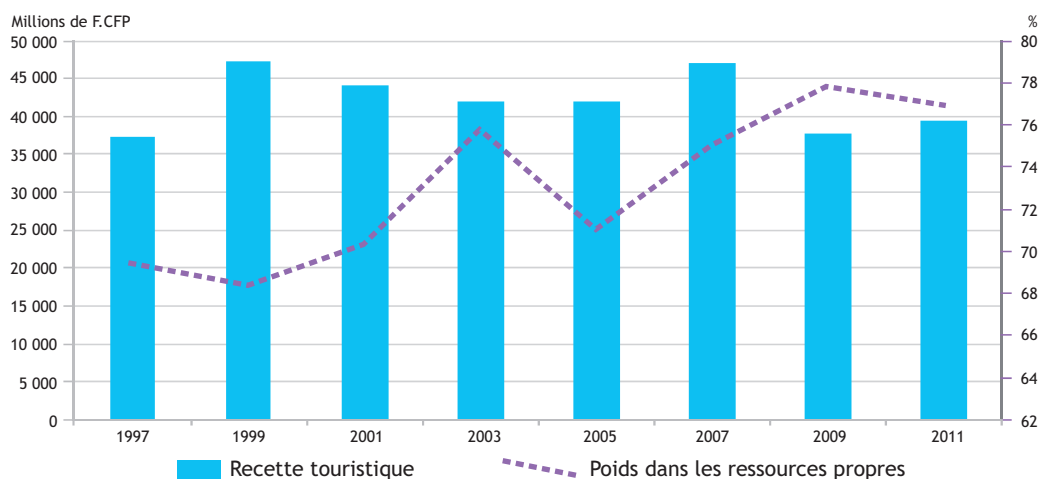
LE TOURISME EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le tourisme en Polynésie française est une activité importante, aussi bien pour les Polynésiens qui choisissent d'y passer leurs vacances, que pour les étrangers qui viennent y séjourner. Ainsi, depuis les années 1990, le secteur du tourisme prend une place importante dans l'économie polynésienne. L'attrait touristique de la Polynésie française s'explique par le grand nombre et la grande variété des points d'intérêt, la diversité des paysages et leur préservation, la richesse du patrimoine historique, culturel et artistique, le climat, les facilités d'accès et d'infrastructures de transport, mais aussi par l'équipement important et varié du pays en structures d'accueil (hôtellerie, pension de famille, bateau et paquebot de croisière...). Ainsi, chaque archipel composant la Polynésie française est un lieu touristique contenant plusieurs points d'intérêt.

Le secteur du tourisme est la branche la plus importante du commerce extérieur polynésien dans la mesure où il contribue au solde des échanges extérieurs, et représente 78 % des ressources propres¹ du pays. La balance entre les dépenses des touristes étrangers en Polynésie française et celles des résidents à l'étranger dégage, elle, un solde positif de 25 milliards F.CFP. Ce sont aussi 2 700 entreprises caractéristiques du tourisme (transport, hôtellerie, bar restauration...) qui déclarent un chiffre d'affaires global de 100 milliards de F.CFP, et qui embauchent 10 000 salariés².

En 2011, 162 776 touristes étrangers ont visité la Polynésie française, pour 2 millions de nuitées. Ces touristes ont dépensé 39,5 milliards de F.CFP (contre 37 milliards en 2009) au cours de leur séjour, soit 3,5 fois le montant des exportations de produits locaux (11,3 milliards de F.CFP). Ce montant équivaut au chiffre d'affaires réalisé localement par les entreprises polynésiennes. Il correspond aux dépenses effectuées localement par les non résidents en hébergements, restaurants, commerces, transports locaux etc., et exclut les dépenses réalisées hors territoire comme les billets d'avion internationaux et les marges des tours opérateurs.

RECETTES TOURISTIQUES ET POIDS DANS LES RESSOURCES PROPRES



Sources : Service des Douanes, ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

1 : Est comptabilisées comme ressources propres la valeur de la totalité des exportations de biens et services polynésiens.
2 : Source : Tableau de bord annuel 2011 ; ISPF.



QUI SONT LES TOURISTES ?

• 3/4 des recettes et des touristes sont originaires d'Europe ou des États-Unis

En 2011, la fréquentation touristique de la Polynésie française (hors tourisme intérieur et excursionnistes³) s'élève à 162 776 touristes en croissance de 5,8 % par rapport à 2010. La plus forte progression du nombre de touristes revient aux États-Unis (+ 20,4 %), mais aussi aux visiteurs du Pacifique et plus particulièrement d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

DONNÉES DE CADRAGE 2011								
	Touristes	Croisière	Dépenses touristiques	Croisière	Nuitées touristiques	Croisière	Nuitées payantes	Croisière
Unité :	nombre	%	millions de F.CFP	%	nombre	%	nombre	%
Amérique du Nord	57 239	27	14 734	32	570 477	31	456 643	34
France	35 835	8	8 325	12	734 088	8	311 169	14
Europe (hors France)	28 437	17	7 040	17	302 150	21	265 616	20
Pacifique	18 402	12	3 968	17	220 286	20	119 783	19
Asie	15 971	3	3 665	4	124 362	10	88 846	4
Amérique du Sud	5 534	9	1 508	7	58 460	22	41 586	10
Autres pays	1 357	0	232	0	10 521	0	7 292	0
Total	162 776	16	39 471	20	2 020 344	18	1 290 934	22

Les données présentées dans ce tableau sont issues d'une enquête et pour des raisons d'arrondi, les totaux ne sont pas toujours égaux à la somme des éléments (+/- 1).

Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

Le marché le plus rémunérateur pour la Polynésie française est le marché européen (y compris la métropole) avec des dépenses évaluées à 15,3 milliards. Ce montant a baissé de près de 20 % depuis 2009 avec les diminutions du nombre de touristes (- 13 %) et de la dépense moyenne individuelle⁴ par séjour (238 000 F.CFP en 2011 contre 260 000 F.CFP en 2009). Ce recul de la dépense moyenne est à la fois structurel et conjoncturel : structurel car la part des touristes français augmente parmi les touristes européens et que leur dépense moyenne est plus faible, conjoncturelle car la dépense globale par séjour s'est globalement contractée pour l'ensemble des marchés européens (Italie, Espagne, Royaume-Uni...).

Les dépenses des touristes nord-américains (y compris canadiens) s'élèvent à 14,7 milliards (+ 39 % depuis 2009). Cette progression s'explique par les hausses conjuguées du nombre de touristes originaires de cette zone (+ 27 %) et de leur dépense moyenne par séjour et par personne (+ 10 %) qui atteint à 257 500 F.CFP en 2011.

Les touristes originaires du Pacifique représentent 11,3 % des touristes internationaux et 9,3 % des dépenses touristiques totales. Ce sont principalement des Australiens, des Néo-zélandais et des Calédoniens. La clientèle asiatique, essentiellement composée de Japonais (81 % du total), est venue moins nombreuse en Polynésie française en 2011 (- 14 % depuis 2009) mais avec une forte hausse de la dépense moyenne par séjour (+ 18,4 %), liée aux dépenses d'hôtellerie. Les dépenses touristiques de ce marché sont en hausse (+ 2,4 % depuis 2009) et s'élèvent à 3,6 milliards en 2011.

• Les touristes choisissant un forfait génèrent 71 % de la recette touristique

L'éloignement de la Polynésie française par rapport à ses principaux marchés touristiques ainsi que ses spécificités géographiques marquées (76 îles et atolls habités sur une surface grande comme



3 : Visiteur dont le séjour ne comporte aucune nuitée dans le pays visité (y compris les passagers et membres d'équipage des navires en transit, de croisière ou de plaisance, logés à bord).

4 : Il n'est question dans cette étude que des dépenses moyennes par touriste.

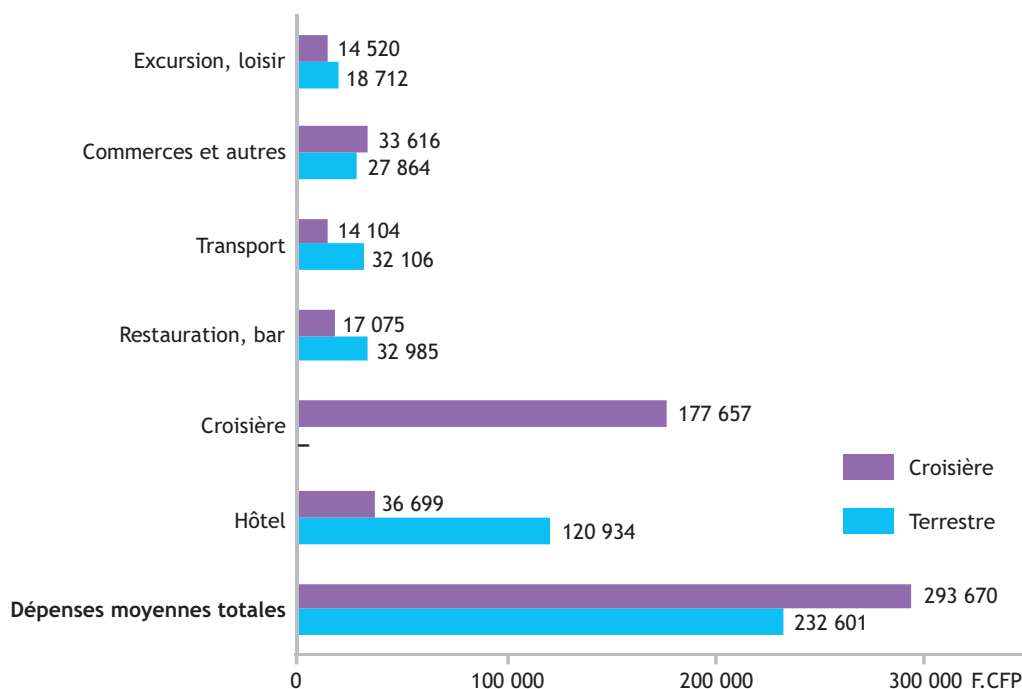
l'Europe) complexifie la préparation du séjour. Ainsi près de 63 % des touristes, toutes provenances confondues, ont acheté leur séjour en Polynésie française dans le cadre d'un forfait, en faisant appel aux prestations d'un professionnel. La dépense totale pour les voyages en forfait est de 28 milliards de F.CFP, soit une dépense moyenne de 272 000 F.CFP pour une durée moyenne de séjour de 8,9 jours.

• *Des dépenses de croisiéristes non négligeables*

L'immensité du grand bleu et la diversité des rivages, la beauté des fonds coralliens ainsi que la grande diversité de la faune et flore marine font de la Polynésie française une destination privilégiée pour la croisière. Ce type de tourisme se pratique avec des paquebots de croisière (Tahitian Princess et Paul Gauguin), des bateaux de croisière (Aranui, Tu Moana...) et des voiliers. Il est pratiqué en majorité par la clientèle nord américaine, (58 % des croisiéristes) et européenne (29 % des croisiéristes) et concerne 16 % de l'ensemble des touristes. La croisière engendre 7,7 milliards de F.CFP de recettes en 2011, dont 40 % sont dépensés à terre. L'autre segment du tourisme polynésien, le tourisme terrestre, qui séduit 84 % des touristes, est composé de touristes affinitaires (12 % des touristes terrestres) et de touristes séjournant dans des structures d'hébergement payant (pensions et hôtels). Ils sont principalement nord-américains (31 % du marché), français (24 %) et européens (17 %). Ce type de tourisme génère 31,8 milliards de F.CFP de recettes touristiques en Polynésie française.

Avec des dépenses moyennes par séjour de 294 000 F.CFP, les croisiéristes sont plus dépensiers que les touristes terrestres (236 000 F.CFP). Cet écart s'explique par la proportion importante des dépenses en hébergement, qui est de 215 000 F.CFP par séjour (dont 37 000 F.CFP dans l'hôtellerie), que consentent les croisiéristes contre 120 000 F.CFP pour la clientèle terrestre. Ainsi les dépenses hors hébergement (transport, commerce, excursions...) sont de 79 000 F.CFP pour les croisiéristes et 111 000 F.CFP pour les touristes terrestres.

DÉPENSES MOYENNES DÉTAILLÉES PAR TYPE DE TOURISME



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

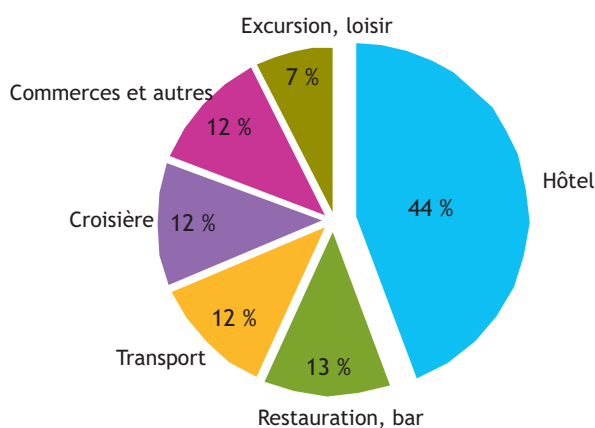


QUE DÉPENSENT LES TOURISTES ?

• L'hôtellerie est le premier bénéficiaire

L'hôtellerie reste le premier poste de dépense des touristes internationaux. Elle représente 44 % des dépenses totales des touristes, soit 17,5 milliards de F.CFP.

RÉPARTITION DES DÉPENSES TOURISTIQUES EN 2011



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

Les dépenses dans les bars, cafés, restaurants (d'hôtel ou non) arrivent en deuxième position avec un montant de 5 milliards de F.CFP dont 74 % sont captés par les hôteliers. Les dépenses en transports domestiques (aériens hors vols internationaux, maritimes et terrestres) s'élèvent à 4,8 milliards de F.CFP : 74 % sont pour le transport aérien, 23 % pour les transferts, locations de voiture, taxi et bus, et le reste pour le transport maritime.

Les dépenses en croisière représentent une part significative de la recette touristique avec 4,7 milliards de F.CFP. Ce montant ne correspond qu'à la dépense liée à la croisière et ne prend pas en compte les dépenses à terre.

Les dépenses dans les commerces représentent 4,7 milliards de F.CFP. La vente de perles représente 28 % de ces dépenses et le commerce alimentaire 33 %. Les touristes ont dépensé 2,9 milliards pour des excursions, des activités de loisir ou de la plongée.

• Des dépenses par jour et par séjour différentes selon les marchés

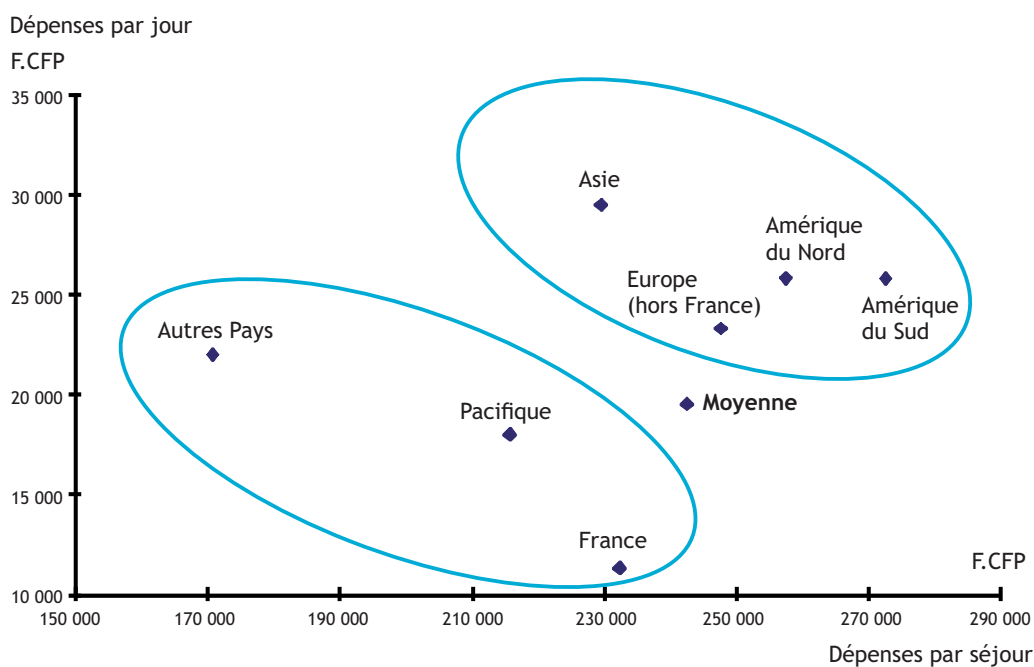
Tous pays de résidence confondus, la dépense moyenne par jour est de 19 500 F.CFP (+ 10 % depuis 2009), pour un séjour moyen plus court de 0,9 jour à 12,4 jours (10,1 jours hors France). Ce résultat masque toutefois des comportements fortement disparates selon les pays. Ainsi, les Japonais sont les plus dépensiers, avec 30 000 F.CFP par jour et par personne. Ils sont suivis par les Américains du nord qui, avec un montant journalier de 26 000 F.CFP, devancent de peu les Européens (hors France) qui dépensent 23 500 F.CFP.

Avec 18 000 F.CFP par jour, la clientèle originaire du Pacifique se situe quant à elle un peu en dessous de la moyenne. Les Français de métropole sont parmi les moins dépensiers avec 11 500 F.CFP en moyenne par jour.

Cette dépense moyenne par personne et par jour apparaît, bien souvent, inversement proportionnelle à la durée du séjour.

Ainsi, pour la dépense totale par séjour, et ce malgré le niveau élevé de leurs dépenses journalières, les Japonais ne sont pas les plus dépensiers car ils restent moins longtemps (7,5 jours en moyenne). A contrario, pour les Français, leur durée moyenne de séjour record (20,5 jours) compense la faible dépense journalière et leur permet de se positionner juste en dessous de la moyenne des dépenses avec 232 000 F.CFP par séjour.

TYPLOGIE DES MARCHÉS TOURISTIQUES



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

QUI DÉPENSE QUOI ?

Les touristes originaires d'Amérique du nord et les européens (hors France) consacrent le plus gros montant dépensé en hébergement (hôtel, pensions, bateaux) de l'ensemble de nos visiteurs. Ils dépensent respectivement 165 000 F.CFP et 145 000 F.CFP pendant leur séjour en hôtellerie et croisière. Cela représente plus de la moitié de leur budget hors coût d'approche, soit respectivement 64 % et 59 %.

Globalement pour l'ensemble des touristes, le poste « hébergement » représente 56 % du budget local pour 136 000 F.CFP dépensés en moyenne en 2011.

La clientèle japonaise dépense en moyenne 123 000 F.CFP en hébergement, ce qui représente 54 % de son budget moyen.

Les touristes originaires de métropole sont ceux qui consacrent la plus faible part de leurs dépenses à l'hébergement (44 %). Cette particularité est liée à l'importance du tourisme affinitaire chez ces visiteurs (33 % d'entre eux déclarent venir pour visiter la famille) et à une plus forte propension à séjourner en hôtellerie familiale (4 nuits payantes sur 10). Ils dépensent ainsi 102 000 F.CFP en hébergement au cours de leur séjour.

Les résidents du Pacifique Sud dépensent en moyenne pour se loger 109 000 F.CFP au cours de leur séjour. Les clientèles australienne et néo-zélandaise qui regroupent 75 % de ces touristes dépensent en moyenne 130 000 F.CFP alors que les Calédoniens et autres voisins du Pacifique ne dépensent que 48 000 F.CFP par séjour.

Si l'on distingue l'hébergement terrestre de l'hébergement flottant, alors ce sont les pays d'Amérique du sud suivis des pays européens (hors France), puis du Japon qui se positionnent en tête de la dépense en hôtellerie, les Nord-Américains privilégiant la croisière.

Pour ces touristes qui séjournent en hébergement payant, les dépenses en alimentation sont souvent intégrées aux dépenses d'hébergement, dans le cadre de séjours en pension complète ou en demi-pension.

DÉPENSES PAR TOURISTE ET PAR SÉJOUR SELON LE PAYS DE RÉSIDENCE

	Amérique		Asie	Autres Pays	Europe (hors France)	France	Pacifique	Moyenne
	du Nord	du Sud						
Unité : Franc CFP								
Hôtel	109 513	136 711	118 119	82 828	124 200	89 629	92 293	107 301
Croisière	55 524	7 393	6 843	-	21 036	12 215	17 163	28 752
Excursion, loisir	18 756	24 870	16 591	6 912	17 589	20 117	12 433	18 034
Resto, bar, café	24 768	41 442	32 980	35 500	27 803	36 292	34 611	30 410
Comm. aliment.	5 703	9 418	5 434	2 063	6 622	18 060	16 148	9 834
Autre commerce	14 907	18 912	21 071	9 570	16 907	18 698	17 635	17 096
Transport	26 642	33 346	27 198	33 777	32 583	34 221	22 234	29 192
Autres dépenses	1 594	446	1 215	-	809	3 073	3 114	1 865
Ensemble	257 409	272 538	229 450	170 649	247 549	232 306	215 632	242 485

Les données présentées dans ce tableau sont issues d'une enquête et pour des raisons d'arrondi, les totaux ne sont pas toujours égaux à la somme des éléments (+/- 1).

Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

Dans la rubrique alimentation (restauration et commerce alimentaire), les touristes français sont les plus dépensiers avec 54 000 F.CFP en moyenne contre 40 000 F.CFP pour les autres marchés.

Les Français consacrent une part conséquente de leur budget aux transports locaux (terrestres, maritimes et aériens). En effet, pour cette catégorie de dépenses, ils se situent au premier rang (34 000 F.CFP.) devant les Américains du Sud (33 000 F.CFP) et les autres Européens (32 500 F.CFP). Ce résultat est directement lié à la propension à visiter plusieurs îles polynésiennes pour les non croisiéristes.

LES ÎLES VISITÉES

En 2011, Tahiti est toujours l'île la plus visitée avec 84 % des touristes concernés compte tenu de l'implantation de l'aéroport international. Facilement accessible, Moorea reçoit la visite de 60 % des touristes dont 78 % sont des touristes terrestres. Seulement un tiers des Japonais s'y rend, leur durée de séjour moyen réduit ne leur laissant pas le temps de multiplier les destinations alors que 68 % des Français y séjournent. L'île de Bora-Bora accueille 61 % des touristes. Elle est surtout appréciée des Nord-Américains, des Européens (hors France), et des Japonais dont plus des deux tiers y ont séjourné alors que seuls 30 % des clients originaires de Nouvelle-Zélande et 55 % d'Australie y ont passé au moins une nuit. Raiatea, Huahine et Tahaa continuent de bénéficier de leur statut d'escale pour les bateaux de croisière et attirent 20 % des touristes, les deux tiers étant croisiéristes. Ils sont donc majoritairement Nord-Américains avec 48 % des touristes de Raiatea et de Huahine. Les îles Tuamotu-Gambier attirent 17 % des touristes avec 37 % de Français et 25 % d'autres Européens. Les Marquises, sous l'impulsion des bateaux de croisière qui rassemblent 54 % des touristes de l'archipel, captent 4 % du total des touristes dont 41 % sont français et 22 % Nord-Américains. L'archipel des Australes n'a reçu que 1 % des touristes.

TOURISTES PAR ÎLE		
	Touristes	Croisiéristes
Unité :	nombre	%
Tahiti	136 634	19
Bora-Bora	99 665	22
Moorea	97 828	22
Huahine	34 574	60
Raiatea	31 235	70
Tahaa	30 234	70
Autres Tuamotu-Gambier	17 070	38
Rangiroa	10 466	17
Îles Marquises	5 973	54
Autres Îles Sous-Le-Vent	3 805	2
Îles Australes	1 436	10

Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

L'impact économique du tourisme international sur l'économie polynésienne

LE TOURISME INTERNATIONAL EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

En 2011, 162 776 touristes étrangers ont visité la Polynésie française, pour 2 millions de nuitées. Ces touristes ont dépensé 39,5 milliards de F.CFP (contre 37 milliards en 2009) au cours de leur séjour, soit 3,5 fois le montant des exportations de produits locaux (11,3 milliards de F.CFP). Les dépenses d'hébergements représentent en moyenne 56 % des dépenses. Le marché le plus rémunérateur pour la Polynésie française est le marché européen (y compris la métropole) avec des dépenses évaluées à 15,3 milliards alors que les dépenses des touristes nord-américains (y compris canadiens) sont estimées à 14,7 milliards. En moyenne, les dépenses individuelles des touristes sont de 242 000 F.CFP passant de 232 000 F.CFP pour les touristes terrestres à 294 000 pour les croisiéristes.■

39,5

milliards de F.CFP

C'est la recette touristique en 2011



TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF